Quand le vin est tiré il faut le boire.
Commentaire de l'article de Thierry Meyssan
« Le Combat de Joe Biden pour la « Démocratie » ».
du 17 août 2021
https://www.voltairenet.org/article 213731.html
De Michel Dakar, le 18 août 2021, Villequier, France.

Sommaire :

Pages 2 à 5, article de T. Meyssan.
Pages 6 à 12, Commentaire.
Pages 13 et 14, illustrations.

Et en avant la musique !

http://aredam.net/quand-le-vin-est-tire-il-faut-le-boire.pdf

Le combat de Joe Biden pour la « Démocratie »

par Thierry Meyssan

Le président Biden a annoncé la prochaine création d'une organisation internationale des démocraties face à la montée des régimes autoritaires russe et chinois. Contrairement à la rhétorique officielle, il ne s'agit pas de défendre les démocraties, mais de promouvoir l'impérialisme US. Ce combat est vain car il se trompe d'adversaire.

Réseau Voltaire / 17 août 2021

Le président des États-Unis, Joe Biden, a annoncé qu'il convoquait un sommet virtuel, les 9 et 10 décembre 2021, pour défendre la « Démocratie ». Trois thèmes principaux y seront débattus : « la défense contre l'autoritarisme, la lutte contre la corruption et la promotion du respect des droits humains ». Au cours de cette rencontre, les dirigeants présents s'engageront « à améliorer la vie de leur propre population et à répondre aux plus grands problèmes auxquels le monde est confronté ». Il sera suivi d'un second sommet, en 2022, qui permettra aux dirigeants de présenter les progrès accomplis par rapport à leurs engagements.
Ces réunions avaient été annoncées par Joe Biden durant sa campagne électorale. Il avait alors précisé qu'il s'agissait de faire échec à la Russie et à la Chine. L'objectif réel est donc de définir un critère qui distingue les deux blocs en formation, comme jadis on différenciait un monde capitaliste d'un monde communiste.

La Démocratie comme régime politique

Si au XIXème siècle, les États-Unis ont été perçus comme un nouveau modèle démocratique —voir notamment l'ouvrage d'Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*—, ils ne sont plus aujourd'hui qu'une oligarchie : le Pouvoir effectif y est détenu par un groupuscule d'hyper-millliardaires hors des institutions publiques, tandis que le personnel politique est réduit au rôle de figurant.

En pratique, les États-Unis n'ont jamais reconnu la souveraineté populaire, donc la démocratie. Leur constitution est au contraire basée sur la souveraineté des gouverneurs quoiqu'un système électoral ait progressivement été mis en place. Lors de l'élection présidentielle de 2000, on a assisté à un conflit entre deux candidats, George W. Bush et Albert Gore, à propos du dépouillement en Floride. La Cour suprême fédérale a conclu que, constitutionnellement, elle n'avait pas à connaître les résultats électoraux en Floride, mais uniquement l'avis du gouverneur local, Jeb Bush (le frère du candidat). Par conséquent George W. Bush a été déclaré vainqueur alors que le recompte des bulletins en Floride donnait au contraire Al Gore comme président.

Aujourd'hui la démocratie, en tant que régime politique, est contestée par l'idéologie *woke* dont se réclame le président Biden. L'équité entre les groupes ethniques, dont il a fait son cheval de bataille, s'oppose à l'égalité entre tous1. Les institutions démocratiques états-uniennes sont contestées dans la pratique par le dépouillement des urnes en secret, ce qui a fait surgir l'hypothèse légitime d'une fraude électorale massive. Enfin l'assaut donné par une foule au Capitole atteste que les institutions démocratiques ont perdu leur sacralité.

Tous les régimes politiques passent

Au XVIIIème siècle, les monarchies occidentales étaient à bout de souffle. Elles n'avaient plus de légitimité reconnue. Certes, elles se disaient toujours de « droit divin », mais leurs sujets n'y croyaient plus. On vit alors surgir des

régimes fondant leur légitimité sur la « souveraineté populaire », des démocraties. Les monarchies restantes s'adaptèrent, non pas en renonçant à leur « droit divin », mais en le cumulant avec la « souveraineté populaire ».

Au XXème siècle, lorsqu'advint la crise économique de 1929, la presse occidentale affirma que le capitalisme était mort et qu'il fallait inventer un nouveau système politique. Ce fut d'abord le communisme, puis le fascisme. Rappelons que Benito Mussolini avait été le représentant de Lénine en Italie avant d'imaginer le fascisme. Le capitalisme fut réformé en profondeur par Franklin Roosevelt, le fascisme fut vaincu militairement, le communisme s'effondra avec l'URSS, et la démocratie survécut.

Au XXIème siècle, et plus particulièrement depuis l'épidémie de Covid, nous assistons à la brutale émergence d'une quinzaine de très grands groupes informatiques, autour des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft). Leur puissance est désormais supérieure à celle de la plupart des États. Ils n'hésitent pas à censurer les idées qu'il veulent et les hommes qu'ils veulent. Ce sont les informations des États sur les traitements médicaux de la Covid, voire les messages des chefs d'État et de gouvernement eux-mêmes jusqu'au président des États-Unis en exercice. Aucun leader politique ne fait attendre Bill Gates (Microsoft) ou Jeff Bezos (Amazon) si l'un d'eux lui téléphone, mais il peut différer, voire refuser, une communication du président des États-Unis. Ils imposent leur agenda, le transhumanisme, qui devrait faire de nous des animaux informatisés et de leurs dirigeants des êtres supérieurs qui partent à la conquête de l'espace.

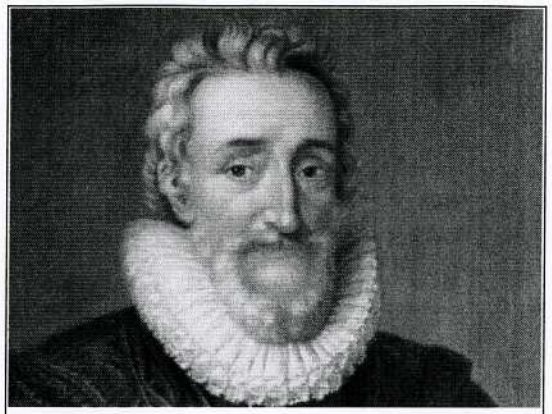
Dans ces conditions, toute démocratie est devenue impossible. Les électeurs occidentaux se rendent de moins en moins aux urnes car ils l'ont bien compris. Il n'étaient qu'un tiers des inscrits à voter lors des dernières élections en France. Les institutions sont encore démocratiques, mais la démocratie, c'est une pratique et les Français s'en sont détachés.

Cette situation est absolument nouvelle. Certes la disparition des classes moyennes occidentales a débuté avec la dissolution de l'Union soviétique et la mue du Marché commun européen en une structure supra-nationale date de la même époque. Mais rien, absolument rien n'a permis d'anticiper ce qui nous arrive.

La démocratie c'est, selon la formule d'Abraham Lincoln, « Le gouvernement du Peuple, par le Peuple et pour le Peuple ». Or, aujourd'hui, absolument nulle part, le Peuple se gouverne lui même. Même si quelques États font de la résistance, comme l'Islande ou la Suisse, le fait est que l'idéal démocratique est devenu impossible à mettre en œuvre face aux GAFAM. En l'absence de démocratie, c'est-à-dire de participation du Peuple à la vie politique, le plus important est de s'assurer que les décisions prises le soient dans l'Intérêt général, ce que l'on nomme la République.

Cette situation évolue de mois en mois. Nous devons craindre de terribles évolutions pour nos libertés et pour nos moyens de vie. Quoi qu'il en soit, les faits actuels sont déjà inacceptables.

Nous nous accrochons à nos régimes anciennement démocratiques parce que nous ne savons pas par quoi les remplacer. Mais nous accroissons notre problème en refusant l'évidence. Aussi, comme nous avons fait vivre des monarchies au-delà de la fin du « droit divin », nous faisons vivre nos démocraties au-delà de l'échec de la « souveraineté populaire ». Les situations ne sont pourtant pas identiques : plus personne ne croit au Pouvoir de droit divin, mais nous avons tous expérimenté la validité du principe de la souveraineté populaire. Il ne s'agit pas de faire une révolution contre les GAFAM, mais de leur livrer une guerre pour leur faire restituer le Pouvoir qu'ils nous ont volé. Il ne s'agit pas d'imaginer un nouveau type de régime politique, mais de définir des règles qui rendent la démocratie à nouveau possible.



Henri de Navarre intervint dans la guerre civile en France. Il parvint à faire cohabiter les Catholiques et les Protestants. Il ne se présenta pas comme un monarque de droit divin, mais comme un homme dédiant son action à servir l'Intérêt général. Sur les conseils du juriste Jean Bodin, il fut le premier souverain français à se déclarer « républicain ».

La Démocratie comme arme politique

Juste après la dissolution de l'URSS, le président des États-Unis, Bill Clinton, se posa la même question que son successeur Joe Biden : comment distinguer le bloc occidental des autres ? Il imagina une « Stratégie pour une démocratie globale » (*Global Democracy Strategy*) et constitua un groupe secret à la Maison-Blanche pour la mettre en œuvre.

Nous ne savons pas qui constituait ce groupe, mais avons identifié son évolution durant le mandat de George W. Bush. Il était dirigé alors par Liz Cheney (la fille du vice-président Dick Cheney) et par Elliott Abrams (qui organisa le renversement parlementaire d'Hugo Chavez à la fin du mandat de Bush père2). Ce groupe supervisa au Conseil national de Sécurité plusieurs renversements comme celui du président constitutionnel du Honduras, Manuel Zelaya. Il ne pratiqua pas les méthodes militaires de la CIA, ni pseudo-révolutionnaires de la NED, mais inventa un modèle de coups d'État parlementaires. Il s'ensuivit en Amérique latine une épidémie de renversement parlementaire de gouvernements.

Au demeurant, l'expérience atteste que la démocratie n'est aujourd'hui qu'une forme et non plus une réalité. On peut fouler la Constitution aux pieds et renverser un gouvernement « démocratiquement » pourvu que l'on place un parlementaire pour lui succéder.

Nous ne doutons pas que ce bureau chargé de la Stratégie pour une démocratie globale existe toujours et fera parler de lui prochainement.

D'ores et déjà, cette Stratégie reprend le projet d'une « Alliance des démocraties » dont l'essayiste Francis Fukuyama avait été le promoteur et que l'Administration Bush avait imaginé substituer aux Nations Unies. L'ancien secrétaire général de l'Otan, Anders Fogh Rasmussen, a d'ailleurs créé en 2017 une Fondation pour l'Alliance des démocraties (*Alliance of Democracies Foundation*).

Notre avenir politique

Nous devons admettre que la Russie et la Chine ne sont pas pires que nous, mais au contraire affrontent le même problème avec une culture différente. Nous avons besoin de leur aide comme elles ont besoin de la nôtre.

Ensemble ou séparément, nous ne trouverons pas la solution dans l'immédiat. Nous devons commencer à lutter sans savoir quelle forme prendra notre victoire, mais nous en connaissons déjà les bases. Nous devons donc préciser le principe sur lequel nous voulons nous appuyer pour bâtir, nous-mêmes ou nos enfants, de nouvelles démocraties : la République.

Résumé

- Les États sont dépassés par de nouvelles sociétés géantes, les GAFAM. Par conséquent les gouvernements, quels qu'ils soient, ne peuvent plus répondre à nos attentes. C'est à tort que l'on parle de « crise de la démocratie » alors qu'il s'agit d'une crise de tous les régimes politiques.
- Les efforts du président Biden pour défendre la démocratie

sont voués à l'échec parce qu'ils ne correspondent plus aux problèmes du monde contemporain. Tout au plus peut-il continuer sous cette fausse bannière à promouvoir l'impérialisme de son pays.
- Nous pouvons refuser le Pouvoir illégitime des GAFAM et nous défendre en promouvant non pas un régime politique, mais un critère de prise de décision : la République.

Thierry Meyssan

1« Joe Biden réinvente le racisme », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 11 mai 2021.
https://www.voltairenet.org/article213019.html

2« Opération manquée au Venezuela », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 18 mai 2002.
https://www.voltairenet.org/article8686.html

Source: « Le combat de Joe Biden pour la « Démocratie » », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 17 août 2021, www.voltairenet.org/article213731.html

La tour dans le jeu d'échec planétaire vient de tomber[1] dans le bloc Chinorusse.

C'est le temps des propositions raisonnables et altruistes, il faut rétablir la République et le seul moyen est de réguler les GAFAM occidentales, soit de leur couper les griffes et les crocs et de « couper » les têtes des Bezos et autres Gates ... Partis jouer les dieux dans le Cosmos ...

Pourquoi faire, qu'est-ce que cela apportera ?

Rien

(1) L'Afghanistan

Pourquoi Rien ???

Parce que ce qu'ont fait les GAFAM (la réduction de l'humain de base en animal d'élevage) est ce que le système social humain structuré en pyramide, inégalitaire et non communautaire devait finir par faire, c'était juste une question de capacité technique, et le temps pour cela est arrivé.

Que l'occident s'efface, n'y changera rien, le bloc chinoruusse le réalisera, cela ne fait aucun doute.

c'est inscrit dans le « code génétique » structurel de toute organisation sociale de ce type, et que

je sache, le bloc Chinorusse ne prône pas ce qui n'est pas une utopie, car c'était avant l'organisation pyramidale non communautaire, il y a environ 10.000 ans, le système social humain normal, le seul viable, et c'est ce type d'organisation qui a (hélas on pourrait dire), permis d'évoluer jusqu'à ce qu'on a improprement intitulé la civilisation.

Alors comme il se vérifie qu'aucun retour en arrière n'est possible (voir les défaites des mouvements authentiquement anarchistes et communistes, et celles des peuples dits primitifs), il ne reste plus qu'une seule option,

C'est comme on dit, de boire le calice jusqu'à la lie, et même, d'accélérer le mouvement.

Les seuls péchés que je reconnaisse, dans ma religion privée dont je suis le seul adepte et qui n'a pas de prêtres, sont la crédulité et l'irréalisme.

Savez-vous, Monsieur Neyssan, que de plus en plus de gens ne demandent qu'a être libéré de leur conscience et de leur libre-arbitre ?
Il suffit de voir les terrasses de café remplies après l'instauration du fameux « Pass sanitaire » en France. Ceux qui manifestent contre sont déjà dans le passé.

Ni les anarchistes, ni les communistes, qui ont osé se dresser face au courant du fleuve pensant le faire reculer, n'ont imaginé que pour qu'un système inégalitaire fonctionne, il faut que les gens au sommet et à la base partagent la même structure psychologique. C'est maintenant chose faite, et ce ne sont pas les quelques anormaux qui ont conservé au travers des millénaires leur personnalité intacte, qui pourront y changer quoi que ce soit.

Au passage, cela révèle qu'au sommet existe le même désir de se libérer de sa conscience et de son libre arbitre.

Qu'est-ce que vous pensez faire avec votre République de clones uniformisés, décérébrés, et heureux de l'être ?

Après tout, il s'agit bien de l'idéal bouddhiste (la libération du Moi), enfin réalisée (dans 1984 d'Orwell, il parle d'« oblitération du Moi, l'idéologie de l'Eurasia). Le Nirvana c'est bien la libération du Moi ?

Les potentats chinoisisse doivent attendre pour avancer leur propre programme, que l'Occident « essuie les plâtres », et que le programme occidental grandeur nature leur enseigne la bonne manière de réaliser le leur, en évitant les pots cassés.

Alors comme on a pas de marche arrière,
appuyons à fond sur l'accélérateur,
qu'on en finisse au plus vite.

En complément Monsieur Meyssan,
voici 2 illustrations :

Page 13 Tel Maître tel valet
(ou tel valet tel maître)
caricature milieu 19e siècle, France,
d'Edmé-Jean Pigal.

Page 14 Vase grec antique,
la magicienne Circé changeant les
compagnons d'Ulysse en cochons.
(on n'invente rien).

M. Dakar

MICHEL DAKAR
9- Route de barre y va
VILLEQUIER
76490 RIVES-EN-SEINE
02 32 70 82 35

Edme-Jean Pigal
Tel maître tel valet
XIXe siècle
France